



JEAN-PAUL II  
(1920-2005)

# Jean-Paul II



Accueilli à la base aérienne de Tours par le président de la République Jacques Chirac, le préfet Daniel Canepa et de nombreuses personnalités le 19 septembre 1996, c'est dans son véhicule panoramique (Papamobile) que le Souverain Pontife traversa les rues de Tours pour se rendre à la préfecture. Tout au long du trajet, des milliers de personnes s'étaient rassemblées pour le saluer. A l'arrivée du pape dans la cour d'honneur de la préfecture, le président Chirac l'accueillit tandis que la Garde républicaine rendait les honneurs. Jean-Paul II et Jacques Chirac eurent ensuite un entretien privé dans le salon Choiseul. A l'issue, le pape prononça une allocution, dont voici un extrait :

*« Je n'oublie pas que la société française est confrontée à de nombreux défis, comme la crise économique, qui frappe du reste tous les continents. Ma pensée va d'abord vers ceux qui traversent des épreuves, en particulier ceux qui vivent des situations de pauvreté, d'exclusion, de précarité ou de maladie. Notre cœur ne pourra pas être en paix, tant que nous n'aurons pas tout mis en œuvre pour venir en aide aux blessés de la vie qui ne doivent pas être exclus de la vie sociale et pour leur tendre une main secourable, comme le fit saint Martin, que je viens vénérer au cours de la troisième étape de mon voyage. Le saint évêque de Tours nous rappelle que l'attitude fondamentale de tout homme doit être empreinte de délicatesse et de respect, de partage et de compassion pour chacun de ses frères en humanité ».*

**L**E 19 SEPTEMBRE 1996, Jean-Paul II vint en visite à Tours pour inaugurer l'année martinienne, à l'occasion du XVI<sup>e</sup> centenaire de la mort de saint Martin. Il y avait 834 ans qu'un pape n'était pas venu en Touraine, depuis la visite du pape Alexandre III.

Jean-Paul II entamait à Tours son sixième pèlerinage apostolique en France qui le mena ensuite à Saint-Laurent-sur-Sèvre, Sainte-Anne-d'Auray et Reims.



Le 21 septembre, le souverain pontife célébra une messe à la base aérienne où l'attendaient 100 000 fidèles. Le même jour, il rencontra 250 « blessés de la vie » à la basilique Saint-Martin où se trouve le tombeau du saint. Lançant un appel à de nouvelles formes de solidarité, il y déclara : « *Que Saint Martin soit notre modèle de charité* ». Durant son séjour, le Saint-Père fut hébergé à la Grande Bretèche, maison-mère des Sœurs de charité dominicaines de la présentation.

Le déplacement du pape, placé sous très haute surveillance, mobilisa les services de l'Etat près d'une année avant la visite pontificale. Un plan de secours spécialisé fut élaboré, regroupant en une trentaine de pages l'ensemble des dispositions en matière de sécurité et de secours. Trois postes de commandement (PC) furent mis en place : le PC national, le PC de la base aérienne et le PC de la préfecture. Un dispositif considérable fut déployé, impliquant les forces de l'ordre, les démineurs, la DDASS, le CHU, la DDE, la SNCF, l'armée...et même le centre de météorologie.

